

avril 21, 1960.

M. Claude-Albert Colliard
Faculté de Droit
12, Place du Panthéon
Paris, France.

Cher monsieur le Professeur Colliard:

Je voudrais vous informer qu'il y a vingt-deux ans qu' existe dans la ville de Mexico une institution non-lucrative, qui s'occupe de l'enseignement supérieur et de la recherche dans le domaine des humanités et de quelques-unes des sciences sociales. Son nom est El Colegio de México et elle est dirigée par des personnalités bien connues.

El Colegio de México, en plus de sa tâche d'enseignement et de recherche, publie, depuis treize ans, une revue de littérature et de philologie hispaniques, et une autre d'histoire, depuis près de dix ans. Maintenant elle se propose d'initier une publication trimestrielle de politique ou de relations internationales.

Il s'agit, naturellement, d'une revue destinée à donner au public de langue espagnole, c'est à dire à l'Espagne et aux dix-neuf pays de l'Amérique Latine, une notion de ses propres problèmes internationaux et de ceux qui ont les principaux pays ou régions du monde actuel. Ces problèmes ne sont pas seulement juridiques, mais aussi politiques, économiques, sociaux et culturels.

La revue aura une section initiale dédiée aux articles, d'une extension moyenne de 15 à 30 feuillets, et dans lesquels un sujet particulier sera traité, dont la connaissance pourrait avoir un intérêt international. Il y aura une section de critique de livres et une autre de documents, où seront reproduits ceux qui pourraient avoir une notable répercussion internationale.

El Colegio de México a l'intention de payer les collaborations qu'il publiera: il offre une rétribution de 40 dollars américains pour un article, et de 10 à 20 dollars pour une revue bibliographique, selon sa longueur. El Colegio ne prétend pas acquérir, par ces paiements, des droits littéraires exclusifs, c'est à dire, dans toutes les langues, mais seulement dans la langue espagnole. De cette façon les auteurs qui écrivent dans des langues autres que l'espagnole, pourront se servir des mêmes articles pour les publier dans des revues dans d'autres langues.

El Colegio de México aimerait vous inviter cordialement à lui envoyer très bientôt une collaboration, peut-être sur quelques-uns des thèmes que vous avez traités récemment dans vos cours. Il aimerait aussi que vous vous considérez comme un des ses collaborateurs permanents de la revue, de façon que vous puissiez lui envoyer, sans

invitation spéciale de sa part, des articles qui pourraient émaner de votre travail habituel, avec la certitude qu'ils seront les bienvenus et publiés dans la revue.

El Colegio de México serait aussi très reconnaissant si vous pourriez nous indiquer le nom et l'adresse des personnes de votre connaissance, que vous pensez pourraient s'intéresser à collaborer avec nous.

Avec l'espoir de recevoir bientôt de vos nouvelles, nous vous prions, cher Monsieur le Professeur Colliard de bien vouloir accepter l'expression de nos sentiments les plus distinguées.

Daniel Cosío Villegas
Apartado: 2123
México, D.F.

DCV/meh.-

~~UNIVERSITÉ DE GRENOBLE~~

FACULTÉ DE DROIT

Paris le 20 mai 1960

Place du Pantheon
Paris V, France

Monsieur,

Je m'excuse très vivement auprès de vous de mon retard à répondre à votre aimable lettre du 21 avril. Je donne mes enseignements à Paris dont je suis professeur titulaire mais n'habiterai dans cette ville que le mois prochain et en attendant j'ai perdu beaucoup de temps en allées et venues dans les trains et mon courrier en souffre.

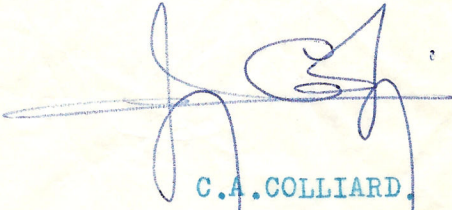
Je vous remercie très sincèrement de l'honneur que vous me faites en me demandant un article pour votre nouvelle revue et en souhaitant que je devienne un de ses collaborateurs réguliers.

J'accepte bien volontiers, vous demandant simplement un certain délai pour l'envoi du premier article.

Vous pourriez peut être écrire, puisque vous me demandez des noms et adresses à certains de mes collègues:

- ✓ Charles CHAUMONT Professeur à la Faculté de Droit de Nancy (Meurthe et Moselle) *France*
- ✓ Jean BOULOIS Professeur à la Faculté de Droit d'Aix en Provence (Bouches du Rhône)
- ✓ Georges BERLIA Professeur à la Faculté de Paris.

Je vous prie de croire, Monsieur, à mes sentiments les plus distingués.


C.A. COLLIARD.

Monsieur Daniel Cosío Villegas
Apartado 2123
MEXICO D.F.

Je m'excuse de vous écrire sur cet ancien papier.

juin 10, 1960.

Prof. C. A. Colliard
Faculté de Droit
12, Place du Panthéon
Paris, France.

Cher Monsieur le Professeur Colliard:

Je vous remercie beaucoup de votre lettre du 20 mai par laquelle vous m'expliquez si bienveillamment les raisons par lesquelles vous n'aviez pas répondu 'a la mienne du 21 avril, et que nous ne compterions pas d'immediat sur une première collaboration votre dans la revue de problèmes internationaux de ce Colegio. Cependant, nous l'attendons pour un futur prochain d'après ce que vous voulez bien nous annoncer.

Je dois vous remercier encore les noms et adresses des trois professeurs français que bien pourraient s'intéresser à collaborer à notre revue.

Veuillez agréer, cher Monsieur le Professeur, les assurances de ma considération distinguée.

Daniel Cosío Villegas
Apartado: 2123
México, D.F.

DCV/meh.-

Juillet 9, 1960.

M. Claude-Albert Colliard
Faculté de Droit
12, Place du Panthéon
Paris, France.

Cher ami:

Je vous ai envoyé par courrier séparé un exemplaire du numéro 1 de la revue FORO INTERNACIONAL pour laquelle vous nous avez offert d'envoyer prochainement une collaboration.

Je voudrais être sûr que cet envoi non seulement renouvelera notre invitation, mais que l'apparence physique et le contenu de notre revue vous induiront à la considérer digne de votre collaboration.

En attendant, je vous prie de croire, cher ami, à mes sentiments les plus distingués.

Daniel Cosío Villegas

DCV/meh.-

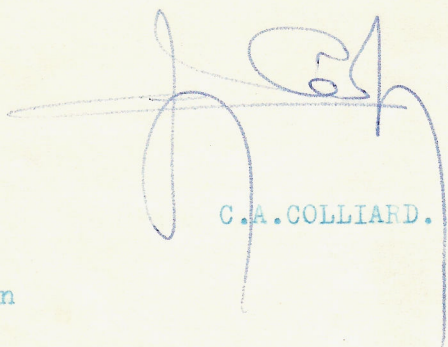
19 septembre 1960

Cher Ami,

Je m'excuse de répondre tardivement à votre lettre du 9 juillet mais je viens seulement de trouver, à mon retour de vacances, l'exemplaire du numéro I de la Revue FORO INTERNACIONAL que vous m'avez adressé.

La présentation de ce périodique est très belle et vous pouvez être assuré que je vous enverrai prochainement un premier article et que je serai heureux de collaborer à cette revue.

En attendant je vous prie de croire, Cher Ami, à mes sentiments les plus distingués.



C.A. COLLIARD.

I Place du Panthéon
PARIS. 5 ème.